



Sans Titre #19 - La possibilité d'une île, Pont de Sèvres, 2007 - Remake from an Elodie Huet's picture - © Philippe Munda - C-print - 100X50cm

LA GÉNÉRALE ; LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE?

Propos recueillis par Annabelle Baux

LA GÉNÉRALE A DÉMÉNAGÉ À LA MANUFACTURE DE SÈVRES POUR UN AN ET SIX MOIS. PHILIPPE MUNDA ET PIERRE LIMPENS, TOUS DEUX ARTISTES, REVIENNENT SUR L'OCCUPATION DE CE LIEU DEVENU "LA GÉNÉRALE EN MANUFACTURE", POUR UNE REQUALIFICATION CULTURELLE SINGULIÈRE DE CE LIEU DÉSAFFECTÉ.

Annabelle Baux : *D'où vient le nom "La Générale" ?*

Pierre Limpens : Le nom la Générale vient de la rue du Général Lasalle à Paris, qui est le premier lieu que l'on avait occupé. Depuis 2005, nous avons été une centaine d'artistes à travailler dans ce lieu...

Philippe Munda : On a passé deux ans rue du Général Lasalle et avons transformé le bâtiment en lieu de travail, de diffusion et d'exposition des arts, des arts plastiques aux arts vivants. Le Ministère de la Culture et la DRAC île de France nous ont ensuite fait une proposition de locaux vacants à Sèvres alors que nous allions nous faire expulser. Le déménagement s'est passé sur plusieurs mois et il y avait pas mal de travaux pour réhabiliter les pièces de la manufacture en ateliers. On est aujourd'hui au point pour montrer des oeuvres et pour accueillir des artistes en résidence, avec des salles de projection, un laboratoire de photo, un studio de prises de vue et un pôle Théorie qui rassemble les gens de la Biennale de Paris et le tout nouveau magazine Contrast de Frédéric Mauftras. Nous organisons de nombreux événements et en ce moment nous accueillons Annabella Tournon Zubieta et Nora Hilton, ainsi que

Philoména Borecka pour un mois et demi. Nous avons récemment inauguré l'exposition Tout Contre curatée par Daphné Le Sergent le 14 octobre dernier. Ce nouveau lieu a également permis de réaliser des pièces monumentales d'artistes, telle "refuge" de Stéphane Tidet présentée au Printemps de Septembre à Toulouse.

A.B. : *Comment voyez-vous votre travail à La Générale à Sèvres par rapport au travail dans un atelier individuel ?*

P.M. : Nous travaillons dans un échange permanent les uns avec les autres, mais également avec l'extérieur, notamment lors des expositions et des résidences que nous organisons. Ces échanges favorisent beaucoup la création. Mais on n'est pas une communauté pour autant. En outre, la gratuité des lieux demeure aussi quelque chose de tout à fait essentiel. On est à la manufacture de Sèvres jusqu'en octobre 2008 et nous nous sommes organisés de manière à monter des projets avec cet impératif de temps.

P.L. : On n'a pas choisi ce lieu. C'est un lieu qui est classé et qui doit être réhabilité. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est de rentrer dans cette parenthèse de l'histoire de ce bâtiment, avec la présence d'artistes qui commencent à avoir une reconnaissance internationale. Nous occupons l'ancien Institut de céramique et l'école de céramique. En face, se trouve la Manufacture dirigée par David Caméo.

A.B. : *Il y avait donc déjà des ateliers ici. Avez-vous des projets in situ et lié à l'architecture des bâtiments de la Manufacture de Sèvres ?*



Vue du bâtiment *Le Pavillon*,
La Générale en Manufacture
photo © philippe M



La barque du *Palacio de Thu van Tran*
en dépôt sur le toit de *La Générale en Manufacture*
photo © philippe M

P.L. : Dans la convention signée avec la Manufacture de Sèvres, la DRAC île de France et la Direction des monuments de France, il est prévu de faire des projets avec la céramique. Ils nous offrent ainsi la possibilité de pouvoir travailler en partenariat avec la Manufacture, collaboration souhaité également par les trois institutions qui nous soutiennent ici.

P.M. : Nous allons par ailleurs accueillir un projet d'architecture utopique, inspiré des projets de Jean Benjamin Maneval, conçu par l'artiste Serge Stéphan. Le contraste de cette architecture - coques fabriquées avec une structure légère en fibre de verre et en forme de bulle - avec le bâtiment année trente de Roux Spitz sera particulièrement saisissant. Le projet sera d'ailleurs installé en fonction des espaces ici.

A.B. : *Qu'est-ce qui vous relie les uns aux autres à la Générale ? Comment vous définissez-vous et sur quel mode travaillez-vous ?*

P.M. : Nous avons des caractères très différents, et nous sommes à la fois organisés et non organisés...

P.L. : On essaye de pas trop organiser les choses, parfois même on casse les organisations pour garder un certain dynamisme ici. La Générale, c'est une somme de projets individuels et communs. Tout s'imbrique, tout se mélange, c'est ce qui en fait un lieu vivant. Parfois ces projets se rencontrent, parfois non. C'est comme dans une histoire d'amour. Par contre, nous communiquons assez peu sur ce que nous faisons parce qu'on se méfie un peu des discours prêts à consommer. Cette organisation non hiérarchisée et non maîtrisée nous met dans une situation où chacun est face à ses responsabilités. Il y a une part d'utopie mais on travaille sur le présent, sur ce qui est là. On essaie d'inventer avec les lieux, d'improviser avec l'espace.



Arrivée des coques de *La Maison Bulle* de Serge Stéphan
photo © philippe M

LE 10 NOVEMBRE 2007
SALON TOKIDOKI N°2 - 18H
AVEC GUD ER KVINDE, OLIVIER NOURISSON,
LEI SAITO ET MARIÉ ISHIZUKA, LUC ARASSE,
ACKTT_DARK MATTER, KASPER T. TOEPLITZ,
ANTOINE CHESSEX, JULIA KÄLIN, GLAUSER ANDREAS
[HTTP://O-O-O-O.ORG/O/SALONTOKIDOKI](http://O-O-O-O.ORG/O/SALONTOKIDOKI)

LES BONNES PERSPECTIVES
ANABELLA TOURNON & NORA HILTON
EXPOSITION DE FIN DE RÉSIDENCE

DU 14 OCTOBRE AU 14 NOVEMBRE 2007
TOUT CONTRE - EXPOSITION PAR DAPHNÉ LE SERGENT
AVEC JUDITH BAUDINET, STÉPHANE BELZÈRE,
AURÉLIE BIDAUD & DAPHNÉ LE SERGENT,
SARAH FAUGUET & DAVID COUSINARD, KATRIN GATTINGER,
RICHARD HÖGLUND, RACHEL LABASTIE, CHRISTIAN LEBRAT,
FABIEN RIGOBERT, JANA STERBAK, NICOLAS DARROT,
JULIEN PRÉVIEUX, SYLVIE VILLAUME, TSUNEKO TANIUCHI,
JAMA TERBAK, RÉMI UCHÉDA
WWW.TOUTCONTRE.FR